LA BANQUE DE TRAVAIL

Exemple de la Banque de Travail de Fijaguet

Présentation générale

Mise à jour : Février 2005

Rédacteur : Bernard ARETTE, Chambre d'agriculture de l'Aveyron

Contributeur autre : Jean-Claude PLATON, FD CUMA de l'Aveyron

Descriptif de la solution

L'objet de la banque de travail de Fijaguet est d'augmenter les échanges de main d'œuvre et de matériel entre agriculteurs. C'est une organisation informelle, pas de statuts, pas de cotisations, juste l'envie de travailler ensemble !

Mode d'emploi / organisation

Un cas concret

La banque de travail de Fijaguet a été créée en 1981. Elle compte 14 adhérents. Pierre y adhère depuis 1983, date de son installation. Pierre est installé en vallée du Lot, sur une structure bovin lait qu'il qualifie de petite à moyenne. La majorité des agriculteurs de son secteur adhèrent à la banque de travail. Ils sont majoritairement producteurs de lait de vache mais aussi de porcs ou de bovins viande.

En terme d'organisation collective les agriculteurs du secteur adhèrent à une CUMA dynamique qui développe depuis peu des services complets grâce à l'embauche de deux salariés. La banque de travail est fortement complémentaire de la CUMA car elle permet d'optimiser les moyens humains nécessaires à l'utilisation des matériels (chauffeurs, chantiers…). La densité agricole de la zone est relativement importante (30 à 40 agriculteurs par commune).

Moyens humains et techniques

Il n'y a pas de moyens propre à la Banque de Travail. Il faut toutefois établir un barème de comptabilisation des échanges (voir ci joint la grille de Fijaguet). Cette grille définit la valeur horaire en point de la main d'œuvre manuelle et du matériel.

Règles spécifiques de mise en oeuvre

Quand Pierre a besoin d'un coup de main sur son exploitation il appelle un ou plusieurs adhérents de la Banque de Travail à venir travailler sur son exploitation. En appelant ses collègues il prévoit également les tracteurs et les outils dont il aura besoin pour mener à bien les travaux qu'il a prévus. Il peut s'agir aussi bien de matériels individuels que de la CUMA.

Quand ses voisins interviennent sur son exploitation ceux ci notent à la fin de la journée le nombre de points correspondant à leur intervention chez Pierre. Pour cela, ils utilisent la grille.

Une fois par an les adhérents se réunissent pour mettre en commun le nombre de points qu'ils ont fournis les uns aux autres. A l'aide d'un tableau à double entrée, chacun obtient le compte des points qu'il a donnés et qu'il a reçus. Il en résulte un solde positif ou négatif qui vient s'additionner au report de l'année antérieure. Pierre précise qu'il n'y a jamais eu d'échange d'argent !

Deux responsables de la Banque ont pour rôle de provoquer et d'animer la réunion annuelle. Ils doivent aussi amener la fouace et le vin blanc indispensable dans notre région à toute vie de groupe !

Conditions de réussite

L'entente et l'envie de travailler ensemble sont importants pour le bon fonctionnement de la Banque de Travail. A Fijaguet, la Banque de Travail s'est trouvée renforcée par la CUMA et vice versa. Le développement de l'équipement collectif va de pair dans un souci d'optimisation avec l'organisation de la main d'œuvre.

La conception de la grille est un élément de la réussite. Elle évolue dans le temps surtout au début. Pierre précise par exemple qu'ils ont veillé à ce que l'homme et la main d'œuvre manuelle compte autant de points voire plus que la ferraille ! Ils tiennent compte également du degré de technicité, de pénibilité et de responsabilité du travail. *« Ainsi si tu conduis le tracteur d'un autre ou celui de la CUMA, cela compte plus de points que s'il s'agissait de ton tracteur. »*

A Fijaguet, Pierre précise que la Banque de travail s'est constituée avec une équipe de la même génération, au moment de l'installation. Cette équipe partageait des préoccupations communes. Cela a grandement contribué à la réussite.

Conséquences

Sur le plan économique

La Banque de Travail est gratuite. Il n'y a pas d'échange d'argent entre les adhérents.

Pour Pierre l'adhésion à la Banque de Travail et à la CUMA a permis de limiter fortement les investissements individuels et donc de réaliser des économies sur les charges de mécanisation. Pour les constructions de bâtiments l'entraide permet également de diminuer les coûts de l'investissement.

Risques évoqués

Les conflits peuvent arriver. **Pourtant Pierre nous précise n'en avoir jamais observé en 25 ans à la Banque de Fijaguet !** Il précise que la taille du groupe est importante. « *Plus on est nombreux mieux c'est . Au moins on ne tourne pas en rond et on peut aussi travailler par affinité* ». Pour lui les principaux conflits peuvent venir de causes externes à la banque de travail « *des grains de sable »* comme il dit. *« La concurrence sur le foncier est le risque majeur de conflits. »*

L'autre risque évoqué par Pierre concerne les déséquilibres chroniques des points. « *Dans l'équipe il est apparu que l'un de nous était vraiment doué pour conduire la pelle mécanique. De plus, comme il était relativement disponible, il a fini par avoir un fort excédent de points. Pour résoudre ce problème il est devenu salarié de la CUMA pour ces travaux qui ne sont donc plus comptabilisés dans la Banque de Travail. »*

Difficultés rencontrées

Pour les travaux culturaux de saison, mais aussi pour la construction de bâtiments ou d'autres activités ponctuelles, la Banque de Travail est vraiment efficace. Par contre, nous dit Pierre, « *nous butons sur le travail d'astreinte. Cela représente au plus 5 % de l'activité. Il y a des réticences, des peurs. Nous sommes des éleveurs et le troupeau c'est vraiment particulier ».* Dans la Banque les remplacements pour des week-end ou pour les vacances sont prévus mais cela reste limité. « *Moi une année je suis parti, j'en ai pris pour 100 points alors je me suis dit que l'année suivante je resterai. »*

Pour le travail d'astreinte les gens partent plutôt sur des solutions individuelles telles que l'arrêt de traite et l'embauche.

Impact sur le travail

Il est vraiment important. Nous gagnons beaucoup de temps dans l'utilisation du matériel. La Banque a conduit à une spécialisation des personnes, à une identification des compétences et des savoir faire de chacun. Tout cela mutualisé nous a permis de gagner en efficacité. L'utilisation de la Banque est privilégiée pour les chantiers nécessitant une main d'œuvre importante. Pierre l'utilise pour l'ensilage, les semis de maïs, le tabac, et un peu pour le foin.

Autres avantages ou modifications induites

D'après Pierre, le premier avantage de la Banque est la communication et les échanges. « *Il s'est créé entre nous une vraie solidarité, une cohésion toujours alimentée qui a rejailli positivement sur le fonctionnement de la CUMA. Les relations de voisinages sont bonnes. De plus nous progressons dans le métier techniquement en apprenant les uns des autres*. »

Le lien avec la CUMA est très fort. L'acquisition du matériel, la mise en place des services à la CUMA se raisonne aussi en tenant compte des potentialités d'organisation humaine qu'offre la Banque de Travail.

Aspects économiques

Il n'y a pas d'échange d'argent nous parlerons donc de points !

En 2004 la Banque de Travail a vu l'échange de 3 767 points. L'adhérent ayant le volume le plus faible comptabilise 35 points, l'adhérent ayant le volume le plus fort 718 points. La moyenne est de 269 points.

La grille barème des travaux figure ci après.

Autres aspects

Durabilité

25 ans bientôt ! La Banque de Travail c'est du durable !

Ceci dit elle évolue, et son activité va diminuer. En effet une partie des travaux réalisés dans le cadre de la Banque de Travail a glissée aujourd'hui en service complet en CUMA. Il s'agit souvent des travaux les plus délicats en terme de savoir faire mais pas exclusivement. Par exemple sur l'élagage le salarié fait des journées de travail plus longues (8h) qu'un éleveur qui trait le matin et le soir, de plus il a tellement l'habitude de l'engin qu'il va deux fois plus vite. Résultat là ou Pierre mettait 10 heures de travail et 2 jours pour tailler ses haies, le salarié en met aujourd'hui 5, soit une grosse demi journée !

Il n'y a pas concurrence entre la Banque de Travail et la CUMA mais une synergie qui évolue dans le temps, qui s'adapte pour répondre le mieux possible aux besoins des éleveurs.

Il y a une forte synergie également avec la Mutuelle Coups Durs.

Technicité/Facilité de mise en oeuvre

Rien de plus facile à constituer qu'une Banque de Travail vous prenez un peu de bons sens, une grosse envie d'échanger et une solide grille de points et le tour est joué !

Pour en savoir plus

Contacter la FDCUMA ou la Chambre d'agriculture de votre département.